

# Pâturage des caprins : retour vers le futur

## Editorial

L'évolution de l'agriculture au cours des dernières décennies se caractérise par le passage d'une production valorisant et préservant les ressources locales vers la recherche d'une productivité maximale des surfaces cultivées et des animaux. Cette évolution a été permise par une importante augmentation du potentiel génétique, tant des plantes que des animaux de rente, et par le recours aux intrants, rendu possible par l'organisation des échanges et la modernisation des transports.

Maintenant, l'évolution des besoins alimentaires mais aussi du climat, des ressources en énergie, et les enjeux de préservation de l'environnement posent de nouveaux défis pour le monde en général et agricole en particulier. L'agriculture doit aujourd'hui concilier autonomie en intrants, contraintes de production et préservation des ressources. L'évolution des connaissances scientifiques et l'innovation technique, issues de la recherche et de l'expertise des praticiens doivent permettre de **concilier ces deux enjeux a priori contradictoires : préserver la ressource et avoir des objectifs de production élevés.**

C'est dans ce contexte que le pâturage des prairies par les caprins, pratique traditionnelle délaissée lors du processus d'intensification, mérite d'être reconsidéré et rénové comme un moyen de répondre aux enjeux émergents et futurs.

Les avantages des prairies permanentes bien gérées comme ceux de la prairie cultivée, en particulier multi-spécifique, ont été largement étudiés. On sait aujourd'hui que leur pérennité, leur souplesse d'exploitation et leur résilience en font un atout majeur dans le développement de systèmes autonomes et économes, tout en fournissant aux troupeaux une alimentation de valeur équilibrée, sous réserve d'une conduite performante du pâturage et des récoltes.

Il n'est bien sûr pas possible de raisonner une conduite de prairie sans prendre en compte l'animal qui va valoriser ces surfaces. La chèvre est aujourd'hui potentiellement capable d'assurer un niveau de performance élevé. Cette situation constitue une contrainte forte sur la qualité de la ration ingérée, qu'il faut en même temps produire de façon économe. Par ailleurs, la préhension de

l'herbe par la chèvre lui permet de trier ses prélèvements, ce choix augmentant la difficulté pour bien valoriser le couvert prairial offert.

**La pratique du pâturage doit combiner et valoriser les atouts de la prairie et le potentiel laitier des caprins.** La conjonction entre conduite des prairies, besoins alimentaires et comportement de la chèvre fait du pâturage caprin une pratique qui demande observation, réactivité, maîtrise et savoir-faire. **La conduite du pâturage favorise donc la réappropriation du savoir et de la technique par les éleveurs, replace ceux-ci en experts au cœur des décisions dans leur système de production et encourage la poursuite de travaux en partenariat étroit entre recherche et professionnels** pour apporter des connaissances et des aides à la décision. Les travaux de recherche sur l'alimentation de la chèvre (*Alimentation des bovins, ovins et caprins*, 2007) ou sur le comportement alimentaire sur parcours (M. MEURET) et le travail expérimental conduit à la ferme du Pradel (voir article de Y. LEFRILEUX dans ce numéro) constituent **un socle de connaissances pour raisonner le pâturage des caprins.** Les travaux en particulier de l'UMR PL (INRA Département PHASE) sur les lois de réponses des vaches laitières aux facteurs de variation des pratiques de pâturage (niveau d'ingestion possible, relation offert-consommé, effet de la durée de présence, effet de la complémentation) méritent d'être validés pour le pâturage des caprins dont le comportement alimentaire est sensiblement différent et s'approche plus de celui des ovins. En ce sens, la validation des travaux sur le comportement de prélèvement de choix par les ovins (S. PRACHE) contribuerait à l'acquisition de connaissances pour imaginer des pratiques de pâturage. L'élaboration de modèles d'ingestion des chèvres au pâturage permettra la mise au point d'outils d'aide à la gestion des surfaces fourragères.

**Le défi du pâturage caprin incite les expérimentateurs et des éleveurs à s'investir dans la réponse aux enjeux de l'agriculture présente et surtout à venir :** performances agronomique, zootechnique, économique et environnementale.

**Agathe Bonnes**  
(REDCap)

**Philippe Guillouet**  
(INRA PHASE, plate-forme Patuchev)



Association Française pour la Production Fourragère

---

La revue *Fourrages*

est éditée par l'Association Française pour la Production Fourragère

**[www.afpf-asso.org](http://www.afpf-asso.org)**



AFPF – Centre Inra – Bât 9 – RD 10 – 78026 Versailles Cedex – France

Tél. : +33 01 30 21 99 59 – Fax : +33 01 30 83 34 49 – Mail : [afpf.versailles@gmail.com](mailto:afpf.versailles@gmail.com)

Association Française pour la Production Fourragère